

Prédication culte familles
18 janvier 2015

Textes bibliques :

Marc 14, 53 à 65

2 Corinthiens 4, 5 à 10

diapo 4

On imagine parfois Dieu comme le grand chef du monde qui décide de tout : du temps qu'il fait, des maladies, des guérisons et même des guerres.
S'il est chef, peut-il même alors décider des attaques terroristes ?

diapo 5

Mais Dieu est Souffle, Vent, élan de Vie.
Il est Vie. Contre toute mort. Contre la mort.
Il est le Vivant.

C'est grâce au vent que le bateau avance,
C'est par le souffle de Dieu que nous pouvons aujourd'hui avancer.

C'est grâce au vent que le bateau avance, mais c'est bien au marin de savoir où il veut aller.

C'est par le souffle de Dieu que nous pouvons avancer, mais c'est bien à chacun de nous de choisir : la guerre ? la paix ? la haine ? la bienveillance ?

Désespérer de la nature humaine, se replier sur soi et abandonner ?

Espérer en l'homme, en la femme, faire confiance en nos enfants,
se lever et avancer ? ...

Que choisissiez-vous maintenant ?

C'est bien à chacun de nous de choisir, personne ne le fera à votre place.

Et c'est sûr, notre choix à chacun aujourd'hui influera, demain, sur la vie de tous.

Diapo suivante

Il n'y a pas de fatalité.

Il n'y a pas de déterminisme.

Ces notions ne sont pas des valeurs bibliques.

C'est à chacun de nous d'écrire l'histoire, notre histoire, l'histoire commune.

Et si Dieu est à nos côtés, si nous lui faisons une place, c'est uniquement pour nous aider à rester vivant, nous battre pour la valeur qu'Il a lui-même défendu jusqu'à en mourir : vivre libre.

Et là notre foi, notre confiance offerte en Dieu, se présente comme un cadeau : nous le croyons, en Lui, les forces nécessaires nous sont données pour y arriver.

Mais en aucun cas, Dieu n'écrira l'histoire à notre place.

"On nous attaque de tous côtés, mais nous ne sommes pas écrasés. Ils nous font beaucoup de difficultés, mais nous ne sommes pas abattus. Ils nous font souffrir mais Dieu ne nous abandonne pas. Ils nous jettent par terre mais nous ne sommes pas tués".

Ces versets de Paul résonnent ce matin. Nous pourrions y répondre avec ironie : non, nous ne sommes pas morts, mais d'autres oui. Ils ont payé de leur vie : un coup de crayon, une interposition, une mauvaise place, un uniforme, ou une baguette de pain. Et en même temps, beaucoup d'entre nous ont été ces jours derniers touchés au cœur, comme certains ont pu m'en témoigner.

Quand Paul écrit aux habitants de Corinthe, il témoigne donc de cette vie en Christ blessée. Et en même temps, il rappelle la lumière. *« Dieu a dit : que la lumière brille au milieu de l'obscurité »* en citant le récit de la création. Il poursuit *« et c'est lui-même qui a brillé dans nos cœurs. »*

Croire que, même à terre, je peux me relever parce que la lumière de Dieu brille encore.

Croire que, écrasés, nous portons toujours ce trésor de vie, capable de soulever des montagnes et de nous faire bondir de joie.

Car Dieu est en moi.

Dieu est en moi, et Il n'est pas sur les traits d'un dessin.

Dieu est en chacun de vous qui cherchez la vie, et Il n'est contenu dans aucun mot.

Dieu est infiniment Vivant.

Il est le Tout-Autre.

Il est.

En son temps, il y a plus de 2000 ans, dans un coin perdu du monde, un homme est mort d'avoir insulté Dieu.

Vous l'avez entendu, en Marc 14, Jésus est devant le tribunal religieux :

« es-tu le Messie ? ... Je suis qui je suis », répond Jésus.

« vous l'avez entendu insulté Dieu. Tout le monde condamne Jésus et dit qu'il doit mourir. »

Ce Jésus est devenu notre Christ, comme celui de milliards d'autres, en guerre jusqu'au bout pour une Vie libre, en Dieu seul, pour une foi renouvelée, qui ferme les portes de la mort, et ouvre en grand celles de l'éternité.

C'est le premier verset que nous avons reçu de Paul tout à l'heure, qui peut nous encourager ici :

« Ce que nous annonçons, ce n'est pas nous-mêmes, c'est Jésus-Christ le Seigneur »

Nous avons pleuré, nous avons haï, nous avons désespéré.
Il est temps d'annoncer.

Il y a un temps pour tout.
C'est le temps d'y aller.

Ce ne sont pas nos états d'âmes que nous annonçons -même si bien sûr humains, ils comptent et il faut les mettre en mots-
mais fils et filles du Dieu Vivant, nous sommes dans ce monde pour annoncer Jésus-Christ le Seigneur, notre Seigneur.

Confions-lui nos tripes, laissons-lui nos entraves, ! Lui qui est allé jusqu'à la mort pour nous le permettre !

Et poursuivons maintenant notre route de témoins, autrement, différemment, peut-être mieux qu'avant, avec plus d'ardeur, plus de joie, plus de bienveillance encore.

Vivre en chrétiens, ce n'est pas défendre Dieu.

L'Évangile ne nous demande pas de prendre la défense du Dieu Vivant. Ne croyez-vous qu'Il soit bien assez grand pour le faire tout seul, s'Il le décidait ?

L'Évangile m'appelle à aimer mon ennemi, et à me retrousser les manches pour construire une paix véritable et durable aux côtés de tous.

Oui suivre le Christ, c'est risqué, mais à la mesure de la confiance que Dieu place en nous, et que nous plaçons en Lui, nous recevons les forces nécessaires pour y parvenir.

Chers amis, nous sommes dans l'après, un temps nouveau s'est ouvert sous nos yeux : ébahis devant le pire, comme face au meilleur : vu en une nation désabusée se levant d'un seul homme, et en des chefs d'états en guerre côte à côte, et tout cela, pour la liberté !

Nous, adultes, nous sommes déjà presque dépassés pour vivre ce temps nouveau.
Pour vous, les jeunes, il sera vôtre, l'avenir est dans vos mains.

Toi, moi, nous, chrétiens de ce monde, levons-nous !

Soyons des acteurs engagés, en frères et sœurs de chaque être humain sur la terre, des prophètes de bonheur pour un avenir plein d'espérance,

dans le vivre-ensemble possible,

en somme, oui, c'est cela, soyons de simples mais fidèles enfants du Père.

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.